

VERS L'ÉGALITÉ RÉELLE

L'égalité entre les femmes et les hommes est un principe fondamental. Elle est inscrite dans la loi, revendiquée dans les discours, portée comme une évidence dans nos sociétés modernes. Et pourtant, elle reste encore, trop souvent, inachevée.

Car il existe une différence essentielle entre **l'égalité proclamée** et **l'égalité réelle**.

L'égalité femmes-hommes, telle qu'elle est pensée aujourd'hui, repose souvent sur des mécanismes de correction : quotas, parité, obligations réglementaires. Ces avancées sont nécessaires. Elles ont permis des progrès indéniables. Mais elles ne suffisent pas. Parce qu'elles ne garantissent pas, à elles seules, un accès équitable au pouvoir, à la décision, à l'influence.

L'égalité réelle, elle, va plus loin. Elle ne se contente pas de compter les femmes. Elle s'assure qu'elles comptent réellement.

Aujourd'hui encore, les femmes sont présentes dans les instances. Elles siègent, participent, contribuent. Mais combien dirigent ? Combien décident ? Combien portent la responsabilité finale ? Trop peu.



Ce décalage révèle une réalité persistante : **l'égalité femmes-hommes existe dans les textes, mais elle peine à s'incarner pleinement dans les faits.**

Aller vers l'égalité réelle, c'est refuser cette illusion d'équilibre. C'est reconnaître que la parité ne doit pas être un plafond, mais un point de départ. C'est comprendre que la représentation ne suffit pas si elle n'est pas accompagnée d'un véritable partage du pouvoir. Cela suppose un changement profond.

Un changement politique, d'abord, en soutenant réellement les femmes dans l'accès aux fonctions exécutives, en leur

donnant les moyens de gouverner, et pas seulement d'accompagner.

Un changement culturel, ensuite, en déconstruisant les stéréotypes persistants, en valorisant l'ambition féminine, en cessant d'exiger des femmes ce que l'on ne demande pas aux hommes.

Un changement collectif, enfin, en assumant que l'égalité femmes-hommes n'est pas une question secondaire, mais un pilier de notre démocratie.

Car une société qui limite l'accès des femmes aux responsabilités se prive de talents, de visions, de compétences essentielles. Elle affaiblit sa capacité à innover, à comprendre, à décider.

L'égalité réelle, ce n'est pas une revendication. C'est une exigence.

Une exigence de justice.
Une exigence d'équilibre.
Une exigence démocratique.

Vers l'égalité réelle, il ne s'agit plus seulement d'ouvrir les portes. Il faut aussi permettre aux femmes d'y entrer pleinement... et d'y exercer le pouvoir à égalité.

Parce que l'égalité femmes-hommes ne sera véritablement acquise que lorsqu'elle sera vécue, partout, à tous les niveaux, sans exception.

